

Né dans un piano (préparation au concert)

Présentation du spectacle

Cette proposition artistique veut donner à entendre et à vivre le piano sous diverses formes musicales en mélangeant adroitement des extraits d'œuvres du répertoire et des créations actuelles, sous la forme de chansons composées pour un jeune public. Il y a donc là une véritable intention pédagogique de transmission de connaissances, d'émotions artistiques et sensibles. Ce spectacle veut conduire les auditeurs dans un univers onirique, peuplé de contes surréalistes et d'anecdotes amusantes, à la croisée des chemins entre musique et poésie, là où naissent les chansons... Le piano fait entendre les petites pièces de l'apprentissage musical et le conteur les illustre par des histoires chantées, inventées.

"Je souhaite raconter à travers les différents tableaux de ce spectacle, comme des souvenirs d'enfance, les rencontres successives qui ont nourri ma passion. C'est pourquoi j'ai choisi d'intégrer les morceaux de mon répertoire de petit pianiste. Les chansons que j'ai composées sont issues de cet apprentissage qui ne se termine jamais. Les contes, les histoires et les livres sont comme des partitions qui instruisent notre personnalité. Je livre dans ces anecdotes quelques-uns de mes rêves enfantins. Le projet est simple et intime : faire partager le plaisir de la musique, la joie de jouer, de chanter" tels sont les propos que tient le concepteur et pianiste de ce spectacle, Patrick Chamblas.



Le programme comportera donc des œuvres du répertoire :

Invention à deux voix et Prélude II (pour clavier bien tempéré) (J.S. Bach) ; Sonate pour un piano (en Do) et Ah vous dirais-je maman (W.A. Mozart) ; Lettre à Elise (L.V. Beethoven) ; The little negro (Claude Debussy) ; Gymnopédie (N°1) (E. Satie).

Quant aux compositions personnelles, il s'agit de :

Né dans un piano, Dare dare, Pas d'panique, Dessiné ma maison, Je suis dans la lune (Paroles et musiques de Patrick Chamblas).
Mais aussi : Les grands musiciens, Quand ça balance (Michel Legrand).

L'autre objectif visé par ce spectacle est de montrer l'union de deux disciplines artistiques complémentaires que sont la poésie et la musique, dans la création de chansons. La sensibilité, l'écoute et la découverte sont au programme de cette invitation à voyager dans des univers possibles des musiques du piano.

La création lumière participe activement à la mise en valeur de ce spectacle, créant pour chaque pièce, une ambiance particulière, un tableau ; ainsi, la succession des ceux-ci constituera un « chapelet de souvenirs d'enfance ». Ces chansons, présentées au cours de ce concert, ont fait l'objet d'un enregistrement qui s'est traduit par la sortie d'un CD *Né dans un piano* (janvier 2008).

La belle histoire d'amour pour un instrument de musique, si chargé d'émotions, de sensations et de virtuosité depuis sa naissance... Cette idylle entre un musicien et sa "compagne musicale" a donné naissance à ce spectacle où le piano va être exposé pour le plus grand bien de nos oreilles et de notre sensibilité ; et l'accouchement comble d'aise tous les amoureux de la musique !



Patrick Chamblas étudie le piano classique dès l'âge de 6 ans. Ses études musicales et universitaires se rejoignent lorsqu'il obtient une licence de musicologie. La pratique du piano, du chant, la découverte de la guitare, lui ouvrent des univers musicaux variés. Ce mélomane averti développe un intérêt tout aussi éclectique dans d'autres domaines artistiques. Il se lie à des musiciens, metteurs en scène et techniciens talentueux qui soutiennent son exigence de qualité. Il entretient une relation passionnée avec la scène et révèle alors une surprenante énergie au contact du public. Son enthousiasme enfantin tisse un lien particulier avec les jeunes spectateurs.

Depuis 2003, il chante les chansons de Charles Trenet dans *Le jardin extraordinaire* ; fait du scat pour les petites oreilles avec *Marius aime le swing* ; accouche d'un spectacle sur l'enfance de la musique : *Né dans un piano* ; écrit des poèmes et des nouvelles ; compose les chansons d'un répertoire totalement original : *C.L.I.C.*.

La mise en lumière de cet instrument emblématique qu'est le piano, à travers un répertoire composé d'éléments spécialement écrits pour le jeune public et des pièces du patrimoine musical, trouve son origine dans l'amour que voue l'initiateur du projet, Patrick Chamblas, pour sa "muse musicale". De Chopin à Schumann, dont il avait présenté deux pièces lors de son premier concours Steinway, il n'oublie pas les influences plus contemporaines. Le monde de la chanson lui est familier, particulièrement pour le jeune public. Il n'omet pas de revendiquer des attaches avec des productions musicales de Steve Waring, d'Anne Sylvestre, de Guy Prunier. Les écrits de Gilles Vigneault et de Raymond Devos lui sont chers. La transmission de pièces du répertoire est aussi un objectif pédagogique de cette rencontre artistique. Le choix de ces compositeurs n'est pas le fruit du hasard mais répond à une double motivation : les goûts personnels et leurs statuts de références musicales pour leur contribution artistique.

Jean-Sébastien Bach (1685/1750), d'une famille allemande de musiciens, aura toute sa vie la volonté farouche d'écrire des musiques non pas pour la postérité mais pour l'instant. Toujours en recherche, travailleur acharné, une seule de ces cantates sera éditée de son vivant ; ces œuvres instrumentales attendront 1726 pour être publiées. La gloire posthume n'était pas sa quête, lui, cet amoureux passionné de musique qui dès 4 ans apprit le violon (grâce à son père), puis le chant et l'orgue. Il a laissé une œuvre colossale tant en qualité qu'en quantité : 3 "passions", 1 grande messe, 4 messes luthériennes, plus de 200 cantates sacrées et 25 cantates profanes, 140 "chorals" pour orgue, ainsi que 6 sonates, 6 concertos des préludes, toccatas, fugues pour son instrument de prédilection, sans oublier des concertos, des sonates pour de nombreux instruments (clavecin, violon, violoncelle...). Deux siècles et demi plus tard, ces œuvres demeurent des références par la puissance, les illuminations, les équilibres parfaits, qu'elles dégagent.

Wolfgang Amadeus Mozart(1756/1791), fils du compositeur et violoniste autrichien Léopold, s'initiera au clavecin dès 3 ans sur l'instrument de sa sœur. Avant même de savoir écrire, à 6 ans, il composera. Tout est précoce chez ce prodige ; alors le père fera voyager son enfant, de Munich à Vienne, et le jeune Wolfgang aura très rapidement une réputation étonnante. De palais en cours royales, ses compositions iront crescendo ; toute sa vie aura été menée par la création, la recherche. Même si sa sphère privée ne sera pas autant dans la lumière que ses œuvres, jusqu'à son dernier souffle il n'aura de cesse que d'écrire des musiques : symphonies (près de 50 !), des concertos, des sonates, des opéras, des messes. Ses derniers moments se dérouleront dans un grand dénuement et c'est jeune qu'il ira rejoindre sa "reine de la nuit". Sans doute Mozart condense-t-il tant d'idées musicales, d'émotions artistiques qu'il a acquis le statut de compositeur le plus emblématique et le plus populaire au regard des communautés les plus diverses.

Ludwig Van Beethoven(1770/1827), autre génie musical allemand, sera un très prolifique compositeur, inventant une écriture si particulière, avec un sens de la mélodie inné. Son premier enseignement du piano sera l'œuvre de son père qui, voyant le succès du jeune Mozart quelques années auparavant, lui fait se produire en public dès 1778. Mais l'empreinte du père sur le fils n'est pas aussi pertinente qu'il l'aurait souhaité. Aussi, un second professeur l'initie à l'art musical ; une nouvelle tournée dès 1781, un poste de membre de la chapelle du prince Franz (1784), une rencontre avec Mozart (1787), sa production de jeunesse n'est en rien comparable à celle du jeune prodige viennois. Après s'être installé à Vienne et avoir suivi l'enseignement de Joseph Haydn, il donne ses premiers grands concerts dès 1795. Alors, sa création prend "son rythme de croisière" ; celle-ci sera même sa seule possibilité artistique, sa surdité progressive l'empêchant de se produire en concert dès 1800. Son existence rendue difficile lui aura permis qu'en même d'écrire 9 symphonies, 32 sonates et 3 concerti (piano), 1 opéra, 1 messe, 17 quatuors, qui continuent d'être étudiés, tant leurs novations étaient importantes.

Claude Debussy(1862/1918) aux dons de pianiste, fut entre autres influencé par Wagner, les modes anciens, le gamelan javanais (orchestre d'instruments de percussion) qu'il découvrit lors de l'exposition universelle de 1889. Sa prime jeunesse dans un milieu très modeste l'a tenu éloigné de la musique. Ce n'est qu'à neuf ans que ses dons quasi instinctifs purent s'exprimer grâce à un pianiste qui avait connu Chopin et qui était la belle-mère de Verlaine. Voici comment le musicologue Honegger le décrit dans son "Dictionnaire de la musique" : "Très souvent, ses compositions se basent sur des sujets empruntés à la poésie et à la peinture. Sa conception du rêve, nourri de lointaines associations, s'exprime au point de vue technique par un sens ambigu de la tonalité, produisant un effet de vague délibéré et dérive de celle de Poe et de Mallarmé". Debussy voulait que sa musique garde le caractère d'une improvisation. Il a également cherché à faire évoluer l'harmonie traditionnelle, notamment par l'emploi de gammes de tons et orientales, et par des enchaînements d'accords novateurs. Enfin Debussy illustre de façon sonore des impressions, tout en guidant précisément les interprètes par des indications évocatrices sur ses partitions.

Erik Satie(1866/1925), musicien français de Honfleur a tout au long de sa vie manifesté une originalité tant dans sa musique que dans son mode de vie. Ses premières leçons de piano furent prises dès 6 ans. Rentré par la suite au conservatoire, il n'obtint jamais aucune récompense. Décidé à vivre de sa musique, il part s'installer à Montmartre en 1897. Il avait précédemment traversé une période de mysticisme par le mouvement spirituel de la "Rose-Croix" ; cela influencera ses créations musicales. Il deviendra l'ami de Debussy. Sa personnalité extravagante se traduisait par des "pratiques" étonnantes : il n'ouvrait que très rarement son courrier, qu'il conservait en l'état ; il "baptisait" ses œuvres de titres improbables (3 morceaux en forme de poire, Pièces froides, Gymnopédies...) ; il laissait la liberté aux interprètes de jouer certaines de ses musiques sans indication de mesure. Il se lia d'amitié avec Cocteau et fut pris comme symbole de l'avant-gardisme au début du XXème siècle. Il oscilla entre de la "musique divertissante" et de la "musique empreinte de grand sérieux" (par exemple avec Socrate, pièce écrite sur des propos empruntés à Platon). Ses recherches sur les harmonies sont très particulières et très caractéristiques de cet artiste anarchiste.

Propositions pédagogiques

En éducation musicale :

- **Etudier des textes de chansons** et, pourquoi pas les apprendre ; **Pas d'panique !** (partitions jointes à ce dossier)

Né dans un piano

(Paroles et musique Patrick Chamblas)

Je suis né dans un piano

Mon père est un fa

Ma mère est un sol

Je mets des bémols sur les mots

Ça me console, ça me console

Les autres rament sur leurs radeaux

Je fais des gammes sur les flots

Je surfe sur la vague

Quand ils se noient dans leurs soucis

Moi je replonge dans l'harmonie

Et c'est ainsi depuis tout petit

Je suis assis derrière le piano

Et la musique n'est pas un fardeau

Certains préfèrent suivre la voix

Moi je me perds mais c'est ma voix

Je me méfie des rails

Quand ils s'ennuient dans leur train-train

Je prends le chemin plein d'entrain

Et c'est ainsi depuis tout petit

Je prends tout à cœur à pleine vapeur

Je prends tout à trèfle à pique aussitôt

Les soucis restent sur le carreau

- **Faire écouter les pièces du répertoire** qui vont être interprétées lors du concert ; de nombreux enregistrements existent pour ces "tubes de la musique classique", il n'y a que l'embarras du choix. Les élèves seront invités à participer, par leurs chants.
- **Faire écouter du piano dans des répertoires différents** : classique (F. Chopin, F. Liszt, R. Schumann...), jazz (C. Basie, D. Ellington, R. Charles, M. Pettrucciani, H. Hancock, K. Jarrett...), contemporain (J. Cage avec des pièces pour piano préparé ou pour toys piano...), variété/chanson (G. Bécaud, M. Polnareff, M. Berger...), pop (E. John...).
- Même si l'organologie (étude des instruments de musique) n'est pas inscrite dans les programmes officiels de l'Éducation Nationale, on ne peut laisser passer cette occasion pour **présenter succinctement le principe de cet instrument** appartenant à la famille des instruments à cordes. Des cordes, de longueurs différentes, sont tendues dans un cadre (soit horizontalement pour les pianos à queue ou verticalement pour les pianos droits) et l'action des touches (noires et blanches) provoque la frappe de marteaux venant percuter ces cordes ; leurs résonance produit ainsi les sons de l'instrument.
 Cette instrument est une invention assez récente au regard de l'histoire de la musique dans l'humanité. Il est la combinaison de deux instruments qui existaient bien avant lui : les claviers (type orgue portatif) et les instruments qui comportaient un grand nombre de cordes (type cithare).
 Au XVème siècle, les épinettes, clavecin et autre virginal furent les prédécesseurs des pianos ; sur un cadre étaient tendus un grand nombre de cordes qui émettaient des sons par l'action d'un clavier déclenchant le pincement de corde par des plectres (sortes de stylets, de plumes). Mais le manque de nuances, d'expression que présentaient ces instruments plaidait en la faveur d'innovations techniques. C'est ce que réalisa Bartolomméo Cristofori en 1709, en inventant la mécanique des marteaux venant frapper les cordes tendues, plutôt que de les pincer, et nombre d'autres améliorations. Cet instrument évolua dans ces formes au cours des siècles ; par exemple, à la fin du XVIIIème siècle, le piano carré était très à la mode. D'abord tendues sur des cadres en bois, les cordes furent par la suite fixées sur des cadres métalliques, plus résistants et plus fiables pour la justesse des accords de l'instrument. Aujourd'hui, sur un piano droit classique, la pression exercée sur le cadre atteint environ 18 tonnes ! Ainsi, le piano s'est très vite révélé l'instrument idéal pour s'initier, composer, accompagner ; il est le sésame quasi universel pour tous les genres musicaux de la musique classique, au jazz, à la variété, à la chanson, à "la tradition", au concert en solo, en orchestre.
- **Faire écouter des artistes dont Patrick Chamblas se revendique** et qui l'ont inspiré : Steve Waring, Anne Sylvestre, Guy Prunier.

En vocabulaire:

Sur le texte de Né dans un piano, faire travailler les élèves sur les champs lexicaux :

- du monde marin : ramer, radeaux, flots, surfer sur les vagues, noyer, replonger.
- du monde ferroviaire : rails, train-train, pleine vapeur.
- de l'univers du jeu (de cartes) : cœur, trèfle, pique, carreau.
- de l'univers de la musique : bémol, harmonie, voix.

Faire réfléchir les élèves sur les sens figuré des expressions utilisées dans les deux textes :

Faire les gammes (apprendre régulièrement les bases d'une activités), prendre à cœur (faire une chose avec beaucoup d'implication), mettre des bémols (moduler à la baisse une action), né dans un piano (être « baigné(e) » dans une activité depuis son enfance).

Il est important de procéder à une restitution du moment de concert auprès de l'ensemble de la classe : exprimer son avis (à l'écrit ; à l'oral ; en dessin...) et argumenter sont des compétences que l'on peut initier, par une pratique régulière de débats, de moments d'expression.

En éducation musicale Faire écouter des poètes mis en musique et interprétés en chanson :

La Fontaine chanté par **Pierre Perret** (dans une réécriture dans le pur style "perretien").

Jacques Prévert chanté par **Les Frères Jacques**. (dont Complainte des 2 escargots; En rentrant de l'école)

Arthur Rimbaud par Catherine Le Forestier (dont Ma bohème, Le dormeur du val...)

Robert Desnos chanté par James Olivier (dont La fourmi.)

Faire réfléchir les élèves sur les rapports entre les styles musicaux des différentes chansons et les paroles :

Par exemple, on notera que dans Né dans un piano, il y a des passages de facture classique et des moments plus jazz, comme pour situer dans le temps cette histoire.

En arts visuels :

Dessiné ma maison permet de faire travailler les élèves sur la maison de leurs rêves : en dessin, en maquette...

Après le spectacle :

Pour aller plus loin

Discographie :

- Marius aime le swing de Patrick Chamblas.
- Né dans un piano (janvier 2008) de Patrick Chamblas.
- Histoires à musique de Steve Waring.
- Jeux de doigts de Guy Prunier.
- Fabulettes d'Anne Sylvestre.
- Collection Poètes et chansons : comme son nom l'indique !
(Quelques titres de la collection : "Desnos", "Pour les enfants : M. Carême,...", "Prévert"...)
- Catherine Le Forestier chante Rimbaud (Arcade/1998).
- Pierre Perret chante La Fontaine (1995)

Sites à visiter :

www.mariusetcompagnie.com : le site de la compagnie, à propos de ses trois précédents spectacles.

www.myspace.com/patrickchambblas : pour écouter des extraits de Né dans un piano.

www.ne-dans-un-piano.com

Sur la scène, les musiciens aux talents multiples servent la qualité musicale du spectacle et sa mise en scène.

Contrebasse : **Simon Drappier**

Percussions : en alternance, **François Collombon, Sylvain Pignot**

Piano, chant : **Patrick Chamblas**

Coach artistique : **Jean Nô**

La direction technique est confiée à **Sébastien Collart** : *Le jardin extraordinaire, Marius aime le swing, Sali Yachar le forgeron, Broadway rendez-vous*, participe à la création de *L'interview de Mozart* avec l'Orchestre National de Nantes et le théâtre des Champs Elysées, création lumière de *Bloc 15*, mis en scène par Jean Piat.